



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

«Socialiste parce que chrétien»

www.frsc.ch

dans ce numéro:

• L'appareil tentaculaire des *check-points* (p. 3)

• Religions et laïcité (p. 7)

sommaire complet en p. 8

Notre journée du samedi 4 février 2012

Lausanne, Buffet CFF, 10h00 à 16h00

Avec la participation de Mme Micheline Calmy-Rey

Palestine et Israël: demain ?

Plus que toute autre guerre localisée, le conflit qui oppose Palestiniens et Israéliens nous interpelle et nous choque.

Parce qu'il dure depuis plus de 60 ans ?

Parce qu'il se présente, entre autre, comme une guerre de religion ?

Parce qu'il est un point chaud des tensions entre les nations musulmanes et les nations judéo-chrétiennes ?

Parce que l'Occident se rend compte qu'il a réglé son problème (l'antisémitisme qui a abouti à la Shoah) au détriment du peuple palestinien ?

Parce qu'il affecte la Terre Sainte ?

Parce qu'on peine à y déceler qui sont les bons et qui sont les méchants ?

Parce que de nombreuses initiatives de paix ont échoué ?

Le comité de la Fédération romande des socialistes chrétiens a choisi ce thème délicat pour sa traditionnelle journée d'étude du 4 février prochain. Notre objectif n'est ni de faire l'histoire de ce conflit, ni d'en identifier les responsables, mais bien d'examiner les chances de la paix.

Nous aurons le grand plaisir de donner la parole à **Mme Micheline Calmy-Rey**, ministre des affaires étrangères et présidente de la Confédération jusqu'à la fin de 2011. Ayant contribué à l'Initiative de Genève (2003), elle milite actuellement pour sa revitalisation, refusant le fatalisme comme elle le disait dans un récent discours (publié par «Le Temps» du 23 novembre dernier).

M. Michel Nseir, coordinateur des programmes du Moyen-Orient au Conseil Œcuménique des Eglises, présentera le rôle que pourraient jouer les chrétiens palestiniens dans la culture de la paix.

Quant à **M. Théo Buss**, théologien et député neuchâtelois, membre de notre comité, il présentera les réflexions que lui a inspirées un séjour de trois mois en Palestine, en été 2011, comme observateur des droits humains.

La Fédération romande des socialistes chrétiens, fidèle à sa tradition pacifiste, souhaite ainsi apporter sa contribution à l'information de ceux qui veulent croire qu'une paix juste est encore possible.

J.-F. Martin, secrétaire de la FRSC

Edito

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix

Programme détaillé en p.3

Fédération romande des socialistes chrétiens
Procès-verbal de l'Assemblée générale du 5 février 2011
au restaurant «Le Tempo» (Rive Gauche) - 16h30-17h30

Présents: 20 personnes
Présidence: Georges Nydegger

**1. P.-V. de l'Assemblée
du 6 février 2010**

(publié dans *L'Espoir du
Monde* n° 144)

Il est adopté tel quel.

2. Rapport du président

G. Nydegger rappelle qu'il a accepté cette fonction ad interim pour assurer la continuité de notre mouvement dont il adhère avec enthousiasme à la devise «socialiste parce que chrétien».

Le comité a tenu 5 séances, organisé la journée annuelle et assuré les quatre publications de «L'Espoir du Monde». Il remercie le secrétaire pour son travail.

3. Comptes

Comme ces dernières années, les comptes sont largement bénéficiaires: fr. 3'624.05, ce qui porte notre capital à fr. 22'224.45. Il remercie son épouse qui tient la comptabilité de la Fédération.

Les vérificateurs Patrice Pittori et Didier Zumbach confirment la parfaite exactitude des comptes qui sont ensuite adoptés à l'unanimité.

**4. Budget, cotisation,
abonnement**

Le budget 2011 prévoit un bénéfice de fr. 1'730.-. Il est adopté sans autre, de même que les montants de l'abonnement (fr. 20.-) et de la cotisation (fr. 40.-), maintenus sans changement.

La discussion s'engage sur l'utilisation du capital important dont nous disposons. Il est proposé que le comité examine la possibilité de contribuer occasionnellement à une opération concrète digne d'intérêt. Il ressort toutefois du débat qu'il faudrait surtout utiliser ces fonds pour une action (à définir) visant à faire mieux connaître notre activité, largement méconnue. D'autres propositions (renoncer à la collecte faite lors de la journée, offrir

les boissons lors du repas) sont évoquées, mais manifestement peu soutenues par les membres présents.

**5. Renouvellement du
comité**

Les neuf membres actuels du comité acceptent de se représenter pour une nouvelle période, de quatre ans selon les statuts.

Pierre Aguet, Théo Buss, Rémy Cosandey, Edouard Dommen, Jean-François Martin, Bertrand Nussbaumer, Georges Nydegger, Roger Saugy et Bertrand Zweifel sont réélus sans opposition.

Deux membres de l'assemblée se déclarent également intéressés. Leur proposition est acceptée avec enthousiasme. Dimitri Andronicos et Vincent Léchaire sont donc intégrés au comité.

Georges Nydegger est confirmé dans sa fonction présidentielle.

Les vérificateurs des comptes, Patrice Pittori et Didier Zumbach, sont également reconduits dans leur fonction.

**6. Divers et propositions
individuelles**

Le président annonce que, après une assez longue attente, nous avons reçu une réponse

de la Ligue internationale des socialistes religieux, qui admet sans problème une seconde délégation suisse, à côté de celle de nos amis alémaniques. La modeste cotisation de 200 euros ne pose par ailleurs aucun problème et l'assemblée admet à l'unanimité (2 abstentions) que notre Fédération fasse acte de candidature. Le secrétaire relève que cela répare une anomalie inexplicquée: la Ligue internationale a été fondée au Locle en 1928 et notre ancienne présidente Hélène Monastier en a été la première secrétaire. Nous ne savons pas depuis quand, ni pourquoi, notre Fédération n'en faisait plus partie !

Par ailleurs, Mme Deola, présidente de la Fédération alémanique, présente parmi nous au cours de cette journée, souhaite établir des relations avec notre comité. Ce qui sera fait.

Enfin, est rappelée aux membres la tentative de faire renaître le christianisme social francophone, qui appartient à notre famille de pensée. Pour plus d'informations (et pour signer l'appel): www.christianismesocial.org.

Le secrétaire:
J.-F. Martin

**Assemblée générale de la Fédération
romande des socialistes chrétiens**

**Salle des Cantons, Buffet CFF, Lausanne,
samedi 4 février 2012, 16h00**

Ordre du jour:

- Adoption du P.-V. de l'assemblée du 5 février 2011
(*texte ci-dessus*)
- Rapport du président
- Adoption des comptes
- Budget, cotisations, abonnement
- Renouvellement du comité
- Divers et propositions individuelles

Georges Nydegger, président



Fédération romande des socialistes chrétiens

Journée de réflexion et d'échange du samedi 4 février 2012

Salle des Cantons, Buffet de la Gare de Lausanne

Journée
2012

Palestine et Israël: demain ?

Présidence de la journée: M. Laurent Bonnard, journaliste

- 10h00 Accueil, ouverture de la journée
Méditation par **M. Georges Nydegger**, président de la FRSC
- 10h30 **L'initiative de Genève peut-elle conduire à la paix ?**
Mme Micheline Calmy-Rey, cheffe du Département fédéral des affaires étrangères (2003-2011), présidente de la Confédération (2007 et 2011)
Discussion
- 12h15 Repas (inscription à 10h00, ou 021 944 56 71 ou redaction@frsc.ch)
- 14h00 **Le rôle des chrétiens palestiniens dans la culture de la paix**
M. Michel Nseir, coordinateur des programmes du Moyen-Orient au Conseil oecuménique des Eglises
Retour de Palestine
M. Théo Buss, théologien, député (NE), membre du comité de la Fédération romande des socialistes chrétiens
Discussion
- 16h00 **Assemblée générale de la Fédération romande des socialistes chrétiens**
- 16h45 Clôture de la journée

Entrée libre - collecte pour les frais

Renseignements: Jean-François Martin, secrétaire romand, info@frsc.ch (021 944 56 71)

L'appareil tentaculaire des CHECKPOINTS ou le quotidien de l'occupation de la Palestine

Une comparaison me vient souvent en mémoire, quand je me trouve dans ces barrages routiers complexes - ou portails dans le mur de séparation - que sont les *checkpoints*. Comme j'avais des amis de l'autre côté du Mur de Berlin (1961-1989), j'étais allé avec une certaine fréquence en République démocratique allemande (RDA/DDR). Les installations, les projecteurs éblouissants, les miradors, les regards perçants et durs des *Volkspolizisten*, le fil de fer à profusion, les vexations et les humiliations, tout cela, les Palestiniens le vivent au quotidien. Simplement, les installations sont plus modernes, les couloirs aussi étroits que ceux qui servent à trier le bétail.

Une fois, c'était encore la

guerre froide, à la gare frontière de Helmstedt entre Braunschweig et Magdebourg, les contrôleurs avaient fait descendre du train tous les citoyens de la République fédérale d'Allemagne. Comme j'étais porteur d'un passeport rouge, on m'avait épargné le contrôle individuel dégradant. Quand ces citoyens de la RFA revinrent dans le wagon, ils bouillaient d'indignation: «Nous faire cela à nous, citoyens allemands, sur notre territoire !» pestaient-ils. Les Palestiniens ont aussi toutes les raisons de crier, protester, jurer: ils sont chez eux, ils ne font qu'aller au travail, ou visiter un médecin, ou se rendre à Jérusalem pour une démarche administrative... et ils doivent passer trois tourniquets, montrer chaque fois leurs permis (il y en a une

variété), mettre tous les objets en métal sur un tapis roulant, enlever leur ceinture et leurs chaussures (ça vous fait penser aux aéroports post-2001 ? Oui, mais vous n'y êtes pas tous les jours !). Quand ils émergent des couloirs, et remettent leur ceinturon, je ne peux m'empêcher de penser à chaque fois: ils ont été déculottés de leur dignité. Dans un bar du Vieux Jérusalem, un jeune Palestinien m'a dit spontanément son sentiment: «Ils nous humilient !»

Je résiste, donc je suis

Ce qui me rassure, d'une certaine manière, c'est qu'aucun régime répressif n'a duré pour toujours. Les Palestiniens en sont bien convaincus, qui n'ont jamais baissé les bras. Dès que le Mur a été érigé, ils l'ont couvert de graffiti,

La longue attente
au checkpoint de
Qalandiya
(photos Martin
Hauschild)



Cisjordanie. Quand un groupe de résistants armés dissident, faisant irruption depuis l'Égypte dans le Néguev, attaque un car, provoquant huit morts israéliens, comme le 18 août dernier près d'Eilat, l'enfer se déchaîne. Le lendemain étant un vendredi de Ramadan, des centaines de milliers de Palestiniens voulaient passer les checkpoints pour aller prier dans les mosquées. Mais les règles avaient été changées pendant la nuit, sans que la population en soit informée, ce qui a provoqué un véritable chaos au checkpoint de Qalandiya. Tous les permis de travail étant suspendus, les pendulaires ont été stoppés, ainsi que tous les hommes de 45 à 50 ans, et les femmes de 30 à 35 ans.

Normalement, pendant le mois de Ramadan, ces personnes peuvent demander et obtenir un permis spécial pour aller prier – accompagnés de leurs

enfants - à l'Esplanade des mosquées. Ce jour-là, toutes les garnisons avaient été renforcées, les soldats noirs (police des frontières) et vert olive étaient partout. C'était comme si on avait donné l'ordre à ceux-ci de ne plus parler normalement, mais de vociférer les ordres. Devant les portes de la vieille ville, nouveau contrôle: beaucoup de Palestiniens qui avaient fait le voyage et passé les contrôles jusque là furent repoussés. L'ensemble des personnes avec qui nous avons pu parler étaient d'avis que tout ça constituait une série de mesures de vengeance et de punition collective (contraires au Droit international humanitaire). Le reste, on l'a su par les médias: raids aériens sur Gaza, dix-sept Palestiniens tués, des centaines de Palestiniens arrêtés...

Pour les Palestiniens et autres voyageurs qui viennent du Nord, le checkpoint de Qalandiya - où notre groupe EAPPI s'est rendu 3-4 fois par semaine au petit matin, pendant les trois mois de notre mission¹ - se présente comme un grand parking/arrêt de bus devant le Mur de l'apartheid, suivi d'un vaste hangar sale et nauséabond, à la lumière glauque, «ouvrant» sur trois étroits «boyaux à bestiaux» de barres de fer sur 15 m de long, et 2,5 m de haut, aboutissant à trois tourniquets en général fermés. D'où une accumulation de personnes en attente, parfois plusieurs centaines. À côté, un cube de béton armé abrite les soldats et soldats chargés de déverrouiller le tourniquet. C'est le premier obstacle douloureux: souvent les «forces de l'ordre», des jeunes, préfèrent manger, fumer, discuter entre eux que d'assurer un passage fluide pour les Palestiniens, pourtant pressés d'aller à leur travail. Les ordres résonnent en hébreu par haut-

parleurs, d'une voix rarement calme, souvent criarde.

Au changement du tour de garde, à 6 h., la situation s'améliore souvent: il y a plus de soldats que la nuit. Mais il y a les atermoiements imprévisibles et inexplicables... Et les cris, ah ! les cris, qu'on entend de loin: d'indignation, de protestation, d'impatience furieuse... Certains grimpent par-dessus les couloirs, les plus minces parviennent à se faufiler entre barreaux et fils de fer barbelés pour gagner quelques rangs... Pas de toilettes pour ces milliers de personnes, celles qui existaient sont fermées.

Le temps pour passer ces contrôles est variable, aux heures de pointe plus d'une heure, «normalement» 25-30 minutes. Mais, à midi aussi, il m'est arrivé d'attendre 55 minutes, en arrivant de Ramallah. Le matin, entre 6 h. et 6 h. 30, s'ouvre une mal nommée «ligne humanitaire», pour «faciliter» le passage des femmes, enfants, personnes de 60 ans et plus, médecins, hommes d'affaires, et quelques autres privilégiés, notamment les «collabos». Tout n'est pas rose: nous y avons vu des personnes handicapées attendre 40-60 minutes qu'on leur ouvre le portail.

L'ancienne et la nouvelle
génération des femmes de
Machsome Watch



¹ Mission que d'autres volontaires poursuivent tout au long de l'année. Depuis 2002, 900 personnes de 24 nationalités ont ainsi participé au Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et Israël (EAPPI), chapeauté par le Conseil œcuménique des Eglises. cf. www.eappi.org et www.peacewatch.ch

Nos possibilités d'intervention

Tout d'abord nous dénombrons, compteur en main, hommes, femmes, enfants, et écrivons des rapports. Lesquels sont ventilés à deux officines des Nations unies, au Quartette, à *Machsom Watch*. Nous pouvons téléphoner sur la ligne rouge humanitaire, souvent sans résultat, ou au commandant du *checkpoint*. Quand nous sommes nombreux, pendant le Ramadan, avec des femmes israéliennes du *Machsom Watch* (surveillance des checkpoints), des infirmiers du Croissant rouge palestinien, des représentants de l'ONU, nous sommes plus forts: une réunion de coordination quotidienne a lieu pendant ce mois, qui élève

des plaintes en haut lieu... ce qui a parfois des effets positifs !

Parfois aussi, nous pouvons discuter avec des soldats à travers la grille. Certains s'intéressent à nos motivations, sont aimables, d'autres refusent toute réponse... Ce travail de surveillance des *checkpoints*, c'est la pièce de résistance de notre mission, à Qalandiya, Zaytoun (uniquement pour piétons) et Wadi Nar (passage de véhicules).

Théo Buss
député (NE), théologien, membre du comité de la FRSC



Entre le premier et le deuxième tourniquet, avant de passer les contrôles.

«Terre sainte» en creux et en relief

On a usé et abusé de l'expression «Terre sainte» au cours des siècles, au point que j'ai hésité à l'utiliser. D'abord, il faut la prendre avec des pincettes, et ne pas se laisser abuser par une quelconque auréole ou gloire factice qui perdurerait. Les événements d'autrefois sont appelés non à être célébrés de manière passiste ou même idolâtre, mais à nous vivifier dans notre foi et notre engagement. Dans le plus grand respect des deux autres religions monothéistes, dont Jérusalem, Hébron, Nazareth, etc. représentent aussi des lieux de commémoration et de célébration. Si l'on souhaite que notre foi en soit vivifiée, ce ne sera possible qu'en renonçant une fois pour toutes à la prétention d'exclusivité. A chacune des traditions de balayer devant sa porte.

Dans le pays actuel, une grande souffrance et aussi une lumière d'espérance se font face; j'oserai la comparaison avec un moule et la beauté du moulage qui en sort. En creux, il y a la répression, le mensonge, la violence et la corruption. En relief, il y a toutes celles et ceux qui saisissent les problèmes à bras le corps, s'allient et œuvrent sans relâche à des solutions.

C'est une gageure, mais je vais essayer de l'exprimer en une seule phrase par ONG.

Depuis 23 ans, les **Femmes en noir**¹, israéliennes, manifestent tous les vendredis sur la place publique pour en finir avec l'occupation (de la Cisjordanie par Israël). Malgré le lavage de cerveau qu'ils subissent à l'armée, d'**anciens soldats** s'élèvent contre les tâches ignominieuses qu'on leur fait exécuter, comme la torture d'enfants². **Mossawa (l'Égalité)**, qui représente les citoyens arabes en Israël, met en lumière à longueur d'année toutes les discriminations dont Palestiniens et Bédouins sont victimes, et lutte pour les surmonter. **Peace Now** (la paix maintenant) surveille de près et dénonce les colons, qui violent de multiples manières les droits humains.

Depuis 1989, **B'Tselem** (nom hébreu: «à l'image de», Genèse 1, 27) s'attache à dénoncer la violation des droits humains dans les Territoires occu-

pés. Pour terminer ce sommaire tour d'horizon, mentionnons l'**ICAHD** et son nom-programme: Comité israélien contre les démolitions de maisons. A toutes ces militant-e-s, qui nagent à contre-courant et paient de leur personne, quelle que soit leur provenance, va ma reconnaissance et mon admiration.

Théo Buss,
Jérusalem, septembre 2010

¹ Sites, dans l'ordre: www.coalitionofwomen.org - www.shovrimshatika.org - www.mossawa.org - www.btselem.org - www.icahd.org et des dizaines d'autres !

² «Breaking the Silence»: rompant le silence, ils informent sans relâche.

L'auteur devant le Mur de l'Apartheid à Jérusalem



Alain Houziaux: Les grandes énigmes du Credo Desclée de Brouwer, Paris, 2003

Le Symbole des Apôtres (appelé communément le Credo), les Symboles de Nicée et de Nicée-Constantinople sont les trois principales confessions de foi de l'Église chrétienne.

Dans son introduction, le Pasteur Houziaux présente sa méthode d'approche du Credo. Il ne veut en rien le considérer comme sa confession de foi, mais comme un texte venu d'ailleurs, donc un texte qu'il reçoit. D'une part, il explique pourquoi il ne le remet pas en cause, en ce sens il se dit fondamentaliste. D'autre part, il considère les articles du Credo comme un jeu de cartes servant à la construction d'une théologie libre; ce pensant, il s'autorise à se présenter comme libéral (protestant libéral s'entend).

Approche pédagogique

Le Pasteur Houziaux examine avec minutie chacun des articles du Credo en s'aidant de ses compétences pédagogiques et philosophiques. Docteur en théologie et en philosophie, il fait ce travail sous forme de questions; certaines d'entre elles sont difficiles, d'autres surprenantes. Quelques exemples: La création du monde: Dieu ou le Big Bang? La résurrection de la chair, peut-on y croire? La résurrection de Jésus, peut-on y croire? etc.

En fait, et avec une grande honnêteté intellectuelle, il met face à face chaque article du Credo avec sa compréhension. Avec une application de benédiction (si l'on ose utiliser cette

comparaison pour un pasteur), il recherche l'origine de chaque article et retrace son histoire.

L'effort d'Alain Houziaux vers les origines, en particulier celles touchant aux croyances m'a fortement poussé à regarder de ce côté-là.

L'animisme

Ainsi vais-je aborder succinctement l'animisme dont les spécialistes pensent qu'il marque le début des croyances religieuses.

La première forme de la croyance religieuse serait la croyance aux esprits. Il y eut tout d'abord l'animisme, puis le polythéisme, et enfin le monothéisme.

Comment pense-t-on que la croyance aux esprits est apparue? Edward Burnett Tylor (1832-1917), anthropologue anglais avance les explications suivantes :

- Les rêves où apparaissent des personnes vivantes ou décédées sous forme d'esprits.
- Les maladies qui nous donnent l'impression que nous sommes habités par des forces nocives.
- Les phénomènes de transe: dans le chamanisme des personnes ont en elles un esprit qui se manifeste par des phénomènes particuliers, extase et transe.
- Le deuil: les survivants ressentent en eux la présence d'un esprit.

De ces éléments serait née la croyance en un monde invisible peuplé d'esprits. On a d'abord imaginé des esprits chez les humains; par analogie, on les a vus dans les animaux, les plantes et même les objets. Dans l'animisme, les esprits sont considérés comme des forces, des puissances qui animent la nature et les hommes.

Gerardus van der Leeuw (1890-1950), théologien et phénoménologue des religions explique que la conscience religieuse primitive relève d'un étonnement devant la puissance (mana) des forces naturelles:

la pluie, la foudre. Cette puissance est surtout inexplicable.

Le mana recouvre les manifestations de la puissance: le roi (pour la baraka), le guérisseur, le devin, la femme qui donne la vie, l'homme par sa puissance sexuelle.

Le mana peut se manifester dans une chose, un geste, une personne, des actes. On retrouve les esprits, et aussi le mana, dans le fétichisme (objet auquel on attribue un pouvoir magique et bénéfique), le totémisme (un animal est l'ancêtre et le protecteur du clan), le chamanisme (religion de nombreux peuples de Sibérie, par exemple, où le prêtre-magicien entre en contact avec les esprits des morts en utilisant les techniques de l'extase et de la transe).

Suivant le processus d'évolution, tous les esprits ont été considérés comme les émanations d'un Dieu unique. Le judaïsme en fournit un bon exemple. Il a fallu cependant faire certains ajustements. En effet comment un Dieu unique et parfait pouvait-il tolérer le Mal dans le monde? On trouva la solution: le Mal serait imputé à des anges mauvais et souillés (au motif, peut-être, qu'ils avaient forniqué avec les filles des hommes, allusion à Gen.6,4).

Le monothéisme juif ne rejette pas les esprits, il les récupère, et le christianisme fait de même. On les appelle des anges, des puissances, des dominations, ou encore des éléments; pour tout cela l'animisme parlait d'esprits. Mais désormais tous ces esprits sont soumis au Dieu unique. Dans le catholicisme, les saints reprennent les fonctions des esprits: pour les maux de dents, on appelle sainte Appolinie; par crainte d'un incendie, on invoque saint Laurent, ...

Le passage de l'animisme originel à notre christianisme s'est fait par des assimilations successives de croyances anciennes à celles de la modernité.

G. Nydegger

Le Credo

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie; il a souffert sous Ponce-Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu au séjour des morts; le troisième jour il est ressuscité, il est monté au ciel, il s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit; je crois la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection des corps et la vie éternelle.



Notre confrère «Pages de gauche» a publié en août un dossier intitulé *Religions et laïcité*. Il a eu l'ouverture de donner la parole, à l'occasion d'un débat public sur ce thème, tant à Ada Mara, présidente de Caritas, qu'au soussigné, ancien président de la FRSC.

Contrairement à une appréciation sommaire, il ne m'a pas été difficile de partager un bon nombre d'affirmations contenues dans ce dossier particulièrement sévère. J'en cite quelques-unes: «Le problème religieux est manifeste... Les Etats-Unis s'affirment une nation de croyants... De nombreux Etats sont engoncés dans leur théocratie obscurantiste... Nous ne devons pas laisser en Suisse, la religion exercer son prosélytisme à l'école obligatoire».

Mais il y a aussi des exagérations qui prêtent à sourire comme: «En Suisse, l'absence patente de séparation entre l'Eglise et l'Etat dans la plupart des cantons a de quoi faire frémir» ou «nous ne pouvons pas laisser les élus se prosterner devant les symboles du christianisme».

Peut-être faut-il quelques formules choc pour donner plus de punch à un édito ?

Je cite encore: «Les religions, qu'on le veuille ou non, produisent des discriminations. Fonctionnant à partir de vérités révélées, donc selon le principe d'exclusivité fondé sur l'incompatibilité des vérités, les religions séparent et divisent... Elles ne font, au plus, que tolérer cette différence entamant ce qu'elles appellent le dialogue inter-religieux. C'est un dialogue qui réaffirme les identités de groupe et renforce le communautarisme. A l'opposé se trouve la pensée de gauche, laïque et universaliste, qui prône la neutralité confessionnelle de l'espace public, refusant de soutenir les particularismes qui divisent».

A partir de ce constat, «Pages de gauche» considère qu'il est urgent de repenser la présence

active des religions dans la cité. Bravo et merci. Pourtant, mon engagement à gauche m'a conduit très souvent à discriminer ceux qui ne défendaient que le capital et le patronat, ceux qui considéraient mes camarades comme incapables de comprendre les fonctionnements de l'économie voire même du jeu politique, de discriminer encore tous ceux qui marquaient intolérance et arrogance envers les «partageux» que nous étions et que nous sommes.

Lors du débat du 27 septembre à la gare de Lausanne, il m'a plu de rappeler que s'il n'est plus besoin, à beaucoup d'hommes et de femmes de bonne volonté, de se référer à la religion chrétienne pour appliquer et défendre des valeurs de justice, d'équité et de solidarité, voire d'amour, ces valeurs-là ne se sont imposées que par l'importante influence du christianisme sur les sentiments les plus nobles qui inspirent aujourd'hui ceux-là même qui nient l'existence de Dieu.

Autre question: Marx a écrit que «l'histoire universelle est la manifestation du processus divin absolu de l'Esprit dans ses plus hautes figures, la marche graduelle par laquelle il parvient à sa vérité et prend conscience de soi... A la place de l'ancienne bourgeoisie, avec ses classes et ses antagonismes de classes, surgit une association où le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous... La bourgeoisie produit avant tout ses propres fossoyeurs. Son déclin et la victoire du prolétariat sont également inévitables». Cela ne ressemble-t-il pas à une prophétie ?

Le déterminisme historique du grand Karl n'est pas bien différent de l'espérance chrétienne... encore que les chrétiens «modernes» discernent la présence du «Royaume de Dieu» chaque fois qu'ici et maintenant s'accomplit un acte d'amour, de charité, d'altruisme.

Puisque nous sommes dans les citations, il me semble important d'entendre aussi le grand Jaurès: «Je ne conçois pas une société sans une religion, c'est à dire sans des croyances communes qui relient toutes les âmes en les rattachant à l'infini, d'où elles viennent et où elles vont». Plus loin: «Dès lors, que faut-il pour que l'humanité, en brisant les théocraties, puisse garder cependant vivant et agissant en elle l'esprit du Christ ? Il faut qu'elle comprenne toute entière la grandeur religieuse de l'humanité...».

Ce débat sur la religion est de toujours. Nous pensons, comme nos camarades de «Pages de gauche», que l'Etat doit être laïque et que les références à des ordres divins pour le gérer doivent être proscrites avec la dernière vigueur.

Par contre, la reconnaissance que la Constitution vaudoise accorde aux institutions religieuses, pour leur rôle historique et actuel d'utilité publique, trouve tout notre appui et cela d'autant plus que, depuis quelques années, les porte-parole des églises protestantes et catholiques se retrouvent souvent à soutenir des options politiques de la gauche, ce qui n'a presque jamais été le cas au cours de l'histoire.

Enfin, tout en appuyant les auteurs du dossier sur le refus de tout prosélytisme religieux dans les écoles publiques, nous considérons comme très important qu'une information objective y soit faite sur les diverses religions du monde, sur les valeurs essentielles qu'elles ont apportées à l'humanité, mais aussi sur les guerres qu'elles ont été appelées à justifier, voire qu'elles ont été capables d'engendrer.

Il est sûrement judicieux de «surveiller» les religions, mais il n'est pas souhaitable de les émasculer.

Pierre Aguet

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande
Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

**Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique.
Réflexion sur un parcours, sur une motivation, sur une responsabilité**
par Pierre Aguet (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens. Evocation historique
par Jean-François Martin (32 p., 1998) Fr. 8.-

CD et cassettes audio (préciser CD ou cassette lors de la commande)

Un monde sans cap
Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique,
lors de la journée d'étude de la FRSC (1996) Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la
journée d'étude de la FRSC (1998) Fr. 20.-

Capitalisme: peut-on reprendre le contrôle ?
Exposés de M. Ignacio Ramonet et de Mme Marianne Huguenin, lors de la
journée d'étude de la FRSC (2008) Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

Sommaire du n° 147

- 1 Palestine et Israël: demain ?
(J.-F. Martin)
- 2 P.v. de l'Assemblée générale de
la FRSC, du 5 février 2011.
- 3 L'appareil tentaculaire des
checkpoints ou le quotidien de
l'occupation de la Palestine.
(T. Buss)
- 5 «Terre sainte» en creux et en
relief. (T. Buss)
- 6 A. Houziaux: Les grandes énig-
mes du Credo. (G. Nydegger)
- 7 Religions et laïcité. (P. Aguet)

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.- par année, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Il n'est pas nécessaire de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont le cœur du même côté que nous...

Le Comité romand

A adresser à M. J.-F. Martin, Saules 9, 1800 Vevey (ou redaction@frsc.ch)

- Je souhaite m'abonner à L'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature:

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947
«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:
Fédération romande des
socialistes chrétiens
www.frsc.ch

Président: Georges Nydegger,
Falquets 15, 1223 Cologny

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges
Nydegger, Falquets 15,
1223 Cologny

Imprimerie:
Journal de Sainte-Croix et envi-
rons, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:
Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la
FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des
socialistes chrétiens, Cologny

